

A l'occasion de la remise des prix du Mérite sportif, le 24 juin 2004, Thierry Bourlet au nom du Comité et de tous les membres du Basket Club Blaton, a rendu hommage à Monsieur et Madame Gosselin Adolphe pour leur dévouement au sein du Club durant plus de 50 ans.

Yvette, Adolphe,

Lorsque l'on m'a demandé voici quelques mois si j'avais un desiderata quelconque concernant le mérite sportif, je n'ai pas hésité une seconde car qui mérite mieux que vous d'une fois être reconnu publiquement pour l'ensemble de votre oeuvre ?

J'emploie le mot « œuvre » et il n'est pas exagéré. En effet, comment pourrions-nous qualifier autrement le fruit d'un travail qui vous a occupé plus de 50 ans ?

Ce fruit, c'est avant tout ce club que vous avez connu presque à son début, que ce soit en tant que joueuse ou joueur, puis en tant que responsables. Pour ceux qui ne le savent pas, le Basket Club Blaton fêtera ses 60 ans en 2008 et il compte actuellement plus de 120 membres dont plus de 100 joueuses et joueurs de 5 à 45 ans.

Ce fruit, c'est aussi la réputation de sérieux et d'organisation que le club dégage au sein du monde du basket.

Ce fruit, c'est enfin toute cette nouvelle génération qui arrive et dont vous êtes quelque part les grands-parents. En effet, combien de bisous ne recevez-vous pas de certains petits basketteurs lorsque vous arrivez dans la salle et dont vous ne connaissez pas toujours le prénom, mais eux connaissent tous Adolphe et Yvette.

Adolphe, ces dernières années, tu as très souvent qualifié mon travail de très professionnel et rapide. Mais quels qualificatifs employer alors pour qualifier le vôtre ? Courageux, efficaces, dévoués, méthodiques,... que sais-je encore. Je crois qu'un mot résume bien tout ce que l'on peut dire de vous concernant le basket, c'est le mot « passionnés », car en effet, il faut vraiment être 2 passionnés de basket pour tenir aussi longtemps le coup. Combien de tonnes de papier ont été récoltées dans Blaton, combien de billets de tombola vendus à la Toussaint (vous qui vous sépariez toute l'avant-midi pour vous placer aux 2 extrémités de la kermesse afin d'être sûrs que personne n'y échappe), combien de soupers avez-vous préparés et organisés, combien de carte de tombola avez-vous vendues à toutes vos connaissances, combien de joueurs et d'entraîneurs n'a-t-il pas fallu rencontrer et persuader de faire un bout de chemin avec vous, combien de personnes ont bénéficié de votre travail pour pouvoir pratiquer leur sport favori, combien d'affronts enfin n'avez-vous pas dû recevoir par des gens qui n'avaient bien souvent rien compris à ce qui se passait sous leurs yeux?

En effet, le rôle de responsable est le rôle le plus difficile dans un club ou une association. Sans ces responsables, pas de sport, pas de hobbies, ... et trop de gens ont tendance à l'oublier. Pour beaucoup, les mots « il n'y a qu'à », « il suffit de », « il aurait fallu », ne sont pour eux que de simples petites phrases qu'il est plus facile de prononcer assis dans son fauteuil que de mettre en oeuvre. Mais vous, vous savez le sens exact de ces termes parce que vous avez toujours été plus loin que cela, càd jusqu'à la mise en oeuvre et l'aboutissement de ces projets.

Je n'ose imaginer le nombre de disputes que vous avez dû avoir tous les 2 pendant toute cette période si je prends déjà celles que j'ai déjà eues en 10 ans avec Johanna à cause de ce « foutu basket ».

Je ne vais pas en rajouter et la faire trop longue (Il y a du foot à la télé). Je crois que personne n'a eu besoin de ce petit rappel pour se forger une opinion sur vous deux. Je voudrais quand même encore rajouter ceci :

Ne profitez pas de cette cérémonie pour tirer votre révérence. Le Basket Club Blaton a toujours besoin de vous et je ne crois pas me tromper en disant que vous avez aussi besoin de lui. Certes, plus personne ne vous demandera telle ou telle tâche. Nous, vos collaborateurs, sommes là pour

cela, mais nous avons toujours besoin de cette expérience qui est la vôtre pour continuer votre oeuvre, besoin de ce petit conseil qui fait parfois toute la différence, besoin parfois aussi d'un petit coup de frein pour ne pas aller trop loin, en fait, besoin tout court de votre présence sans laquelle le Bc Blaton ne serait pas le Bc Blaton.

Comme je te le dis souvent, Adolphe, arrêter une passion, c'est commencer à vieillir, mais nous, on vous aime comme ça.